

T 301 B, 37

Jean de l'ours

Un homme bien fort avait une canne pesant un mille et la blouque cinq cents. Il rencontre [un homme] portant une meule de moulin sur son dos. [Un autre] tordait un baliveau pour lier un faix de baliveaux.

Ils arrivent à un vieux château inhabité [à cause de] revenants.

Ils chasse[nt]¹ pendant [que] l'autre fait le déjeuner et doit trompeter pour appeler les autres.

Tordeur de châgnes reste d'abord. Un petit [homme] dévale par la cheminée, *se saye*² au coin, profite, devient grand, bat l'autre.

[.....]

— Je me suis trouvé malade et pas pu faire la soupe.

Porteur de meule à son tour [...] Le petit arrive :

[.....]

— Chauffe-toi.

[.....]

L'autre reste.

Le Petit³ descend.

— Que fais-tu, toi ?

Il le coupe en deux avec sa canne, puis trompette pour appeler les deux autres :

— Je l'ai jeté [2] sur le fumier⁴.

[.....]

Recueilli s.l.n.d. auprès d'un inconnu. S. t. Arch., Ms 55/4. Carnet noir, pièce 17, p. 103-104.

Marque de transcription de P. Delarue.

Présentation par P. Delarue, CNM, p. 276.

Catalogue, I, n° 37, vers. T, p. 122 (« Fragment »).

¹ Ms : Chasse pendant l'autre fait déjeuner.

² Non attesté= se soyer (Ja), s'asseoir.

³ Majuscules dans le Ms.

⁴ Note de M. après le conte : Ne sait pas plus long.